Fr. 22212

# LITANIES
## DES ARISTOCRATES,
### FAITES PAR L'ABBÉ MAURY,
Député à l'Assemblée Nationale.

*Demandées par les Archevêques & Evêques, Seigneurs, Procureurs, Moines blancs, noirs, gris, chaussés, déchaussés, frisés, tondus, barbus, mendians & rentés.*

SIRE, ayez pitié de nous.
Sire, entendez-nous.
Sire, exaucez-nous.
Reine, intercédez pour nous.
Princes & Princesses du Sang,
Haut-Clergé,
Cardinaux, Archevêques & Evêques,
Abbés Commandataires,
Vicaires-Généraux,
Chapitres & Chanoines,
Prieurs Commandataires,
Prieurs Claustraux,
Prieurs & Procureurs Bénédictins,
Prieurs & Procureurs Bernardins,
Prieurs & Procureurs Génovéfains,
Prieurs & Procureurs Prémontrés,
Enfans de Saint Bruno,
Enfans d'Elie,
Enfans de St. François,
Enfans de St. Dominique,
Enfans de St. Augustin,
Moines noirs, blancs, gris, noirs & blancs chaussés, déchaussés, frisés, tondus, rasés, barbus, mendians & rentés.
Docteurs de Sorbonne,

Priez pour nous.

THE NEWBERRY LIBRARY

Docteurs de Navarre,
Docteurs de toutes les Facultés,
Pieux Directeurs des Nones,
Chanoineſſes Nobles,
Abbeſſes & Prieures,
Nones & Recluſes,
Filles de Sainte Thérèſe,
Filles de Sainte Claire,
Filles de Sainte Chantal,
Filles de tous les Saints & de toutes les Saintes,
Filles rentées.
Filles mendiantes,
Vierges ferventes,
Vierges tièdes,
Vierges jeunes,
Vierges ſurannées,
Priez pour nous.
Pénitens & Pénitentes,
Parlemens du Royaume, uniſſez-vous pour nous.
Magiſtrats agoniſans, rétabliſſez-vous pour nous.
Chambre des Vacations, déſobéiſſez pour nous.
Haute & baſſe Robe, remontrez pour nous.
Ducs & Ducheſſes,
Comtes & Comteſſes,
Marquis & Marquiſes,
Barons & Barones,
Nobleſſe titrée,
Nobleſſe non titrée,
Nobleſſe ancienne,
Nobleſſe nouvelle,
Priez pour nous.
Seigneurs & Dames de haute, moyenne & baſſe juſtice,
Gens de haute Finance, prodiguez l'or pour nous.
Jean-François Maury,
Vicomte de Mirabeau,
Duval ( d'Eſprémeſnil, )
Intrépide Cazalès,
Infâme Malouet,
Hypocrite d'André,
Minorité enrageante,
Soutenez-nous.
Penſionnaires de la Cour, criez pour nous.
De l'Aſſemblée Nationale, délivrez-nous, Sire.

De la régénération dont on nous menace ; délivrez-nous, Sire.
De la Conſtitution & de la Liberté.
De la Déclaration des Droits de l'Homme & du Citoyen.
De la diviſion des pouvoirs légiſlatifs, exécutifs & judiciaires.
De la nouvelle diviſion du Royaume.
Des quatre-vingt-trois Départemens.
Des Diſtricts & Cantons.
De la ſuppreſſion de la vénalité des Charges de Magiſtrature.
De l'organiſation du pouvoir judiciaire.
De l'élection des Juges.
Des Tribunaux de paix & de famille.
Des nouvelles Loix criminelles.
De la réforme des abus.
De la diminution des penſions.
Des Décrets de la nuit du 4 Août.
Des nouvelles Municipalités.
De la Garde Nationale Pariſienne & Marſeillaiſe.
Du bonheur que la révolution promet au peuple.
Du civiſme du jeune Montmorency.
De la fermeté du brave Menou.
De la popularité généreuſe de d'Aiguillon.
Du patriotiſme des deux Lameth.
De l'éloquence du divin Mirabeau l'aîné.
Des motions de Barnave.
De la ſageſſe du Duc de la Rochefoucault.
De l'enthouſiaſme de Robeſpierre.
Du zèle de l'Abbé Gouttes.
De la raiſon de l'Abbé Grégoire.
Des idées, du courage & des Adreſſes de l'Evêque d'Autun.
Des recherches de Camus.
Des diſcuſſions de Thouret.
Des rapports de Treilhard.
Du Comité féodal.
Du Comité de Conſtitution.

Délivrez-nous, Sire.

Délivrez-nous, Sire.

Du Comité Militaire.
Du Département des Bouches du Rhône ;
De la Municipalité de Marſeille & de ſon Club Patriotique ,
Des lumières de tous les Patriotes ,
De tous les amis du peuple ,
Des uniformes bourgeois ,
Du Journal de Camille Deſmoulins ,
De la reſtauration des Finances ;
De la répartition égale des impôts ,
De la vente des biens du Clergé ,
De la réforme des lois ,
De l'extinction des ſubſtitutions ,
De la ſuppreſſion des retraits féodaux ,
Du diſcrédit du blaſon & des généalogies ,
De la manifeſtation du LIVRE ROUGE.

Préſervez-nous, Sire.

RENDEZ-NOUS, SIRE,

Le régime féodal dans toute ſa pureté, nous vous en conjurons.

RENDEZ-NOUS, SIRE,

Nos Seigneuries ,
Nos Juſtices ,
Nos droits honorifiques ,
Nos droits de chaſſe ,
Nos droits de pêche ,
Nos colombiers excluſifs ,
Nos anciens droits de jambage & de cuiſſage , avec tous leurs agrémens, circonſtances & dépendances,
Nos droits de chiennage ,
Nos droits de vie & de mort ſur les gens de rien,
Nos main mortes ,
Nos utiles bannalités ,
Nos moulins banaux ,
Nos fours banaux ,
Nos preſſoirs banaux ,
Nos droits d'étalonage , de bichenage , de coponage , de ſtellage , de hallage , de pontonage , de barrage , de péage , &c. &c. & toutes nos maltôtes ſeigneuriales ,

Nous vous en conjurons.

RÉTABLISSEZ, Sire, sur l'ancien pied,

Le pouvoir ministériel,
Le despotisme parlementaire,
La Jurisprudence féodale,
Le code des chasses pour mettre vos Vassaux à la raison.

RÉTABLISSEZ, Sire, sur l'ancien pied,

La gabelle, pour mater le peuple,
L'inégalité des droits,
Les trois Ordres,
Les Départemens du savant Chérin,
Les droits de franc-fief,
Les Intendans,
Les Subdélégués,
Les exemptions nobles,
Les immunités cléricales,
Les dîmes ecclésiastiques,
Les portions congrues,
Les partages nobles,
L'équitable droit d'aîneſſe,
La censure littéraire,
Les judicieux réquisitoires de Maître-Antoine-Louis Séguier,
Les lettres de *committimus*,
Les arrêts de surséance,
Les cinq grosses fermes,
Les Chambres ardentes de Valence, Reims & Saumur,
Les Chambres des Comptes,
Les Cours des Aides,
Les Tribunaux d'exception,
Les Lettres-de-cachet,
Le Fort St. Nicolas de Marseille,

RÉTABLISSEZ, Sire, sur l'ancien pied :

La Bastille,
La Bastille !
Les Etats de Bretagne ; nous vous en conjurons.

Nous vous en conjurons.

PRÉSERVEZ, Sire, de toute atteinte:

Le Canal de Caraman,
Les huit cents fermes de J. F. Maury,
Les pensions du brave Lambesc,
Les bénéfices nombreux des Cardinaux Français,
Le faste édifiant des successeurs des Apôtres,
Les Abbayes & Prieurés en commande,
Les Commanderies de l'Ordre de Malte,
L'inamovibilité de Jérôme d'Esprémesnil,
Les Seigneuries de Cazalès,
Les caves du Vicomte de Mirabeau,
Le parlement de Rennes,
La Chambre des Vacations de Bordeaux,
Les moulins à bras du Président la Houssaye.

DONNEZ-NOUS, Sire, pour humilier l'insolence du peuple:

Une bonne guerre civile,
Une honorable banqueroute,
Une famine salutaire,
Une longue disette d'espèces.

NOUS VOUS EN CONJURONS:

Par la générosité du Clergé;
Par le patriotisme des Cardinaux & de tous les *Noirs*;
Par la chasteté de J. F. Maury;
Par la sobriété du Vicomte de Mirabeau;
Par le bon sens de Jérôme d'Esprémesnil;
Par le désintéressement de Cazalès;
Par l'humanité du Prévôt Bourniffac;
Par l'obéissance *du côté droit* à vos exhortations paternelles;
Par la soumission des Parlemens à l'autorité royale
Par la popularité des *gens comme il faut*;
Par le bien que la Noblesse en corps a fait au peuple;
Par les services *gratuits* que nous avons rendus à vos augustes Ancêtres & à votre Majesté;
Par les *Actes des Apôtres*;
Par le Journal de l'Abbé *Sabatier*;
Par l'éloge que nous faisons par-tout de votre personne;
Par l'hommage sincère que nous rendons à vos vertus;
Par l'impartialité du *Mercure de France*;

Par les vérités courageuſes que vos Courtiſans diſent toujours aux Rois & aux Miniſtres en faveur ;

Par l'empreſſement que nous avons de contribuer, comme il convient, aux charges de l'Etat ;

Par la ſcience du blaſon & l'utilité dont elle eſt pour le peuple.

SIRE, ayez pitié de nous ! SIRE, exaucez-nous !

## PRIÈRE.

SIRE, vous ſavez que la nature a créé, de tout tems, des *Nobles* & des *gens de rien*. Vous ſavez que ceux-ci ſont faits pour être les jouets des autres ; vous ſavez que, s'il exiſte une juſtice, c'eſt pour qu'il y ait des Juges inamovibles & des Magiſtratures vénales. Tous les ans le ciel envoie la roſée, & la terre renouvelle ſes libéralités intariſſables, afin que les Rois donnent des penſions aux Courtiſans. Les généalogies ſont tout, & le mérite n'eſt rien. Si le peuple murmure, il faut l'écraſer. Le Haut-Clergé, la Haute Robe, les Nobles de race, voilà, SIRE, vos vrais ſujets. Quant au Peuple, vous ne devez pas plus vous en occuper, que le propriétaire d'un Palais ne s'occupe des rats & des ſouris qui pullulent & végètent dans ſes caves & dans ſes greniers. Ordonnez, SIRE, que ce Peuple ſoit humilié ; laiſſez-nous égorger ſes coupables défenſeurs. Vous voyez l'embarras où nous ſommes ; vous connaiſſez la pureté de nos cœurs, notre déſintéreſſement, notre amour pour nos devoirs, notre zèle pour la gloire de votre nom. Point de Nobleſſe, point de Roi, point d'Ariſtocratie, point de Trône : tout ſe tient dans la nature. Ordonnez, SIRE, une contre-révolution ; &, comme votre perſonne eſt inviolable & ſacrée, daignez vous mettre à notre tête. Le *Livre rouge* ſera notre évangile, & les brevets de penſion nous ſerviront de drapeaux. Prenez pour Confeſſeur *Jean-François Maury*, & il vous apprendra ce que nous attendons de votre religion, & ce qu'il faut que vous ayez la bonté de

faire pour conſerver ſes huit cents fermes & les droits éternels de notre Nobleſſe. Le bonheur du Peuple eſt une chimère, indigne d'entrer dans l'eſprit d'un bon Roi. Vive les Ariſtocrates & les Rois qui les protègent ! Daignez, SIRE, vous rendre à nos raiſons, & nous montrer l'exemple que votre cœur attend de votre ſageſſe. Ainſi ſoit-il.

## APPROBATION DE L'ABBÉ MAURY.

Nous ſouſſigné, Abbé de huit cents fermes, avons lu, par ordre de Noſſeigneurs les Ariſtocrates d'épée, de robe & de calotte, un manuſcrit intitulé : *Litanies des Ariſtocrates ;* nous l'avons jugé digne de l'impreſſion ; & nous promettons l'abſolution à tous ceux qui, après les avoir récitées deux fois le jour, pendant la ſainte quinzaine, iront pleurer ſur les ruines de la Baſtille, & liront le *Mercure de France*, avec la foi dûe aux ingénieuſes conceptions de M. Mallet-Dupan.

J. F. MAURY.

## APPROBATION DE M. DUVAL D'ESPRÉMESNIL.

Nous, Conſeiller en la Cour, avons lu, par ordre de ladite Cour, un manuſcrit intitulé : *Litanies des Ariſtocrates* ; nous n'y avons rien trouvé que d'orthodoxe & conforme à la doctrine parlementaire. En conſéquence, enjoignons à nos frères & ſœurs Nobles, Abbés & Abbeſſes, Prieurs & Prieures, à tous Magiſtrats & au Seigneur-Roi, de ſe pénétrer de l'eſprit de l'ariſtocratie que reſpire ce précieux ouvrage, & de s'y conformer.

JÉROME D'ESPRÉMESNIL.

*Par Monſeigneur.*

GILLES CAGLIOSTRO, Secrétaire.
BERTRAND MESMER, ami de la maiſon.